

**TOURISME.** Les tensions internationales s'invitent aussi au salon

# Destinations en berne

Madagascar, Égypte, Guadeloupe, Martinique : des difficultés mais les conséquences restent limitées.

**A**u salon du tourisme, qui se tient au parc des expositions de la Beaujoire depuis vendredi, certaines destinations sont moins en vogue que les autres. Attentats en Égypte, crise politique meurtrière à Madagascar et grève générale aux Antilles : annulations, absence de réservations, les conséquences sont plus ou moins palpables chez les professionnels du tourisme. Au stand de l'Ates, le groupement des associations de tourisme équitable et solidaire, c'est Madagascar qui inquiète.



Les visiteurs s'arrêtent nombreux sur le stand de la Martinique, les professionnelles ont le sourire

**« On a reçu aucune instruction nous obligeant à arrêter »**

« Nous avons une quinzaine de voyages prévus sur l'île entre avril et décembre et on en est à 100 % d'annulation, déplore Yann Legendre, salarié de Libertalia. Même si ça se calme il va falloir au moins trois ans pour retrouver le taux normal de départs. » Pour Tadimi, une autre mem-

bre nantaise de l'Ates qui ne couvre que le Mali et Madagascar, la situation est même critique. « Nous sommes obligés d'accélérer notre diversification vers la Turquie et le Sahara occidental si on ne veut pas couler », confie Véronique Dave, la présidente.

#### Brader pour sauver la saison

Si la situation aux Antilles s'améliore un peu, les avis sur la question des conséquences touristiques sont partagés au salon. Sur, le

stand de la Martinique, on se veut optimiste. « Tout re-fonctionne sauf les grands supermarchés, les touristes vont revenir. Ils pensaient la grève légitime et n'en tiendront pas rigueur aux îles, assure Micheline du comité martiniquais du tourisme. La preuve : les prospectus partent comme des petits pains. » Les tours operators sont loin d'être de cet avis. « Les clients ne voudront pas y retourner, ils iront en République Dominicaine ou au

Mexique », affirme Blandine de Fram. « Le seul moyen de sauver la fin de la saison c'est de brader, assure Philippe Lebrun, responsable commercial de National Tour. Là les gens oublieront tout. » Sur la situation égyptienne, les voyagistes sont beaucoup plus sereins. « On a reçu aucun impératif d'arrêter alors on continue même si c'est un peu frileux », analyse-t-on chez Fram. « Nous, on a encore inscrit des clients pour l'Égypte ce matin », ajoute Philippe Lebrun. ■

Amandine Cognard

#### L'EXPERT



Arnaud Métivier, président du salon du tourisme

**« Les exposants n'ont jamais autant vendu »**

**Besoin d'évasion.** « C'est vrai qu'il y a une crise ambiante, du chômage, mais tous les Français ne sont pas touchés. Les visiteurs du salon sont des visiteurs de qualité, les exposants n'ont jamais autant vendu sur nos salons. Je pense même que les gens sont davantage sous pression et ressentent le besoin de s'évader. Tous ceux qui ont un

peu d'argent de côté veulent s'occuper d'eux et le reste ils verront plus tard. Pour ce qui est des difficultés aux Antilles, en Égypte ou à Madagascar, il y a toujours des incidents, des perturbations politiques, sociales, météorologiques quelque part. Mais la planète est vaste et le tourisme la couvre tout entière... »

#### REPÈRES

10 h - 18 h

Le salon du tourisme 2009 se tient encore aujourd'hui de 10 h à 18 h au parc des expositions de la Beaujoire.

450

Près de 450 exposants répartis sur deux halls : toutes les régions de France, de nombreux pays du monde et les plus grands voyagistes sont représentés